



La Provence

C'EST JOYEUX, ENLEVÉ, ET TOUT À LA FOIS RÉALISTE ET GRAVE

« Moi j'essuie les verres au fond du café... »

Immédiatement, c'est cette chanson de Piaf qui nous vient à l'esprit ou encore la célèbre réplique d'Arletty dans *Quai des Brumes* « Atmosphère, atmosphère... ». Oui, il s'agit bien d'atmosphère, celle de l'avant-guerre dans un Paris plein de gouaille, de verve, un Paris qui grouille de petites gens à la vie chaotique mais qui ont des rêves plein les yeux.

Au-dessus de six destins qui s'entrecroisent, plane un danger, il est presque palpable, mais qu'importe, la vie est là au cœur de ce petit cabaret qu'un artiste rentré de Broadway va transformer en grand music hall, c'est sûr ! C'est son rêve à lui, mais sans ressources financières il ne peut que s'entourer d'une petite serveuse, un

accessoiriste poète à ses heures, une chanteuse à l'avenir prometteur mais qui sera sa seule artiste, et un peintre pour les décors.

Autour d'eux rôde le mauvais garçon, ancien ami de la serveuse. Et quand ils se mettent tous à chanter et à esquisser quelques pas de danse, nous voilà transportés ! C'est joyeux, enlevé, et tout à la fois réaliste et grave, c'est Paris en 1939 ! Un beau spectacle à ne pas rater !

Jocelyne Battistini
21 Juillet 2018
